

Jeunes  
Agriculteurs

#CongrèsJA

#AnniversaireJA

50<sup>e</sup>

# CONGRÈS NATIONAL DES JEUNES AGRICULTEURS

DOSSIER DE PRESSE 2016

MACON  
31 mai, 1<sup>er</sup> et 2 juin  
2016

## Sommaire

Qui sont les Jeunes Agriculteurs .....	3
Mot du président .....	4
50 <sup>e</sup> Congrès Jeunes Agriculteurs : un évènement anniversaire .....	5
.....	7
Récits de faits marquants sur l'Histoire du syndicat .....	8
Années 1960 : Les veillées entre les JA et d'Edgar Pisani racontées par E. Pisani, Ministre de l'Agriculture de 1961 à 1966.....	8
1984 : La marche pour l'Europe racontée par Michel Teyssedou .....	9
1990 : La Grande Moisson racontée par Joseph d'Auzay, directeur du CNJA de l'époque.	
.....	11
<i>Alimentons notre avenir par des filières structurées : le rapport d'orientation 2016 de Jeunes Agriculteurs.....</i>	14
Questions/réponses avec les trois auteurs de ce rapport .....	14
Qui sont les rapporteurs ? .....	17
Jeunes Agriculteurs de Saône-et-Loire organisateur du 50e Congrès JA .....	17
Mot du président de Saône-et-Loire, Damien Lemière .....	18
Trois questions au président du Comité d'organisation, Benoit Pingeot .....	19
L'agriculture en Saône-et-Loire .....	20
Les missions de JA Saône-et-Loire .....	22
Programme du 50 <sup>e</sup> Congrès National Jeunes Agriculteurs (séances publiques) .....	23
Informations pratiques.....	24
Suivez le Congrès sur .....	24
Biographies des élus .....	25
Les partenaires du 50 <sup>e</sup> Congrès national de Jeunes Agriculteurs :.....	26

# Qui sont les Jeunes Agriculteurs

Syndicat apolitique et indépendant, Jeunes Agriculteurs (JA) est le premier syndicat de France regroupant des jeunes agriculteurs de moins de 35 ans. Créé en 1957, JA a pour **mission** depuis son existence, de **favoriser l'accès au métier d'agriculteur**, de représenter et défendre les intérêts des jeunes agriculteurs et de **promouvoir la profession auprès des générations futures**.

JA est représenté dans chaque région administrative française et d'outre-mer, mais aussi dans chaque département et canton et compte plus de **50 000 adhérents**.

JA siège au Conseil économique, social et environnemental (CESE) et est représenté à l'échelle européenne via le CEJA (Conseil Européen des Jeunes Agriculteurs).

Parmi ses activités, Jeunes Agriculteurs organise tous les ans la plus grande manifestation agricole en plein air d'Europe, « **Terre de Jim** », lors de laquelle se déroule entre autre la Finale nationale de Labour, la remise du prix « **Graines d'Agriculteurs** » ainsi que de nombreuses animations autour de l'agriculture. Ce grand rendez-vous agricole qui accueille à chaque édition plus de 100 000 visiteurs se déroulera cette année en Vendée, à Landevieille, Pays de St-Gilles du **9 au 11 septembre 2016**.

Historiquement, JA s'est démarqué par sa capacité à organiser des évènements de grande ampleur : « **la Grande Moisson** » en 1990 puis « **Nature Capitale** » en 2010 (en collaboration avec Gad Weil) sur les Champs-Elysées.

Jeunes Agriculteurs est présidé par **Thomas Diemer** depuis juin 2014.

# Mot du président



Nous avons le grand plaisir d'être accueillis à Mâcon, capitale de Saône-et-Loire pour notre 50e Congrès national.

Au cœur d'une région qui peut être fière de son patrimoine agricole et gastronomique, notre syndicat Jeunes Agriculteurs apportera tout son dynamisme pour communiquer sur le métier de paysan et accompagner durablement ses mutations.

Notre agriculture est riche de ses Hommes, de ses produits et de sa diversité !

A nous, Jeunes Agriculteurs, de porter nos idées et de faire avancer l'agriculture dans le bon sens. A l'occasion de ce grand rendez-vous annuel, nous dévoilerons notre rapport d'orientation intitulé **Alimentons notre avenir par des filières structurées** dédié à l'organisation des filières.

Tout un programme à partager !

A très bientôt !

Thomas DIEMER,

Président de Jeunes Agriculteurs

# 50<sup>e</sup> Congrès Jeunes Agriculteurs : un évènement anniversaire



Photos d'archives de Congrès Jeunes Agriculteurs dans les années 70

## Jeunes Agriculteurs au service de la structuration de l'agriculture

**1957** : Constitution du Centre National des Jeunes Agriculteurs, organisation syndicale (loi 1884) sous l'impulsion de la Jeunesse Agricole Catholique. Le CNJA devient Jeunes Agriculteurs en 2002.

**1959** : Crédation de l'Institut de Formation des Cadres Paysan (l'IFOCAP)

**1960** :

- Crédation des Sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rural (SAFER)
- Crédation des Associations départementales pour l'aménagement des structures des exploitations agricoles (ADASEA)
- Crédation du fonds des calamités agricoles

**1965** : Crédation du Conseil de l'Agriculture Française, instance qui réunit les syndicats agricoles majoritaires, la coopération, le mutualisme et le crédit agricoles

**1972** : Crédation des services de remplacement qui permet de remplacer un agriculteur devant s'absenter de sa ferme.

**2010** : Mise en place de la taxe sur le changement de destination des terres (proposition formulée dans le rapport d'orientation JA de 2008)

# Jeunes Agriculteurs au service du renouvellement des générations en agriculture

**1965** : Mise en place des prêts bonifiés pour aider les jeunes dans leur installation.

**1973** : Création de la Dotation Jeune Agriculteur (DJA)

**1981** : Mise en place du stage préparatoire à l'installation, de l'Etude économique Prévisionnelle d'Installation (EPI ; qui s'appelle aujourd'hui le Plan d'Entreprise) pour professionnaliser l'accès au métier.

**1995**: La Charte nationale pour l'installation : création des Points Info Installation (PII) devenus Points Accueil Installation PAI) et mise en place des Répertoires Départ-Installation (RDI).  
Création du PIDIL (Programme pour l'Installation et le Développement des Initiatives Locales) pour aider l'installation et la transmission hors du cadre familial.

**1998**: Mise en place de l'Aide à la Transmission de l'Exploitation agricole (ATE)

**2009**: Mise en place du nouveau dispositif d'accompagnement à l'installation plus personnalisé (Plan de professionnalisation personnalisé – PPP), proposition formulée dans le rapport d'orientation JA de 2006

**2013** : Top-up jeune : JA et le CEJA ont obtenu l'inclusion dans la PAC d'une majoration des paiements directs pour les jeunes installés.

**2014** : Adoption de la Loi d'Avenir pour l'Agriculture, l'Alimentation et la Forêt, modifiant le dispositif d'accompagnement à l'installation à compter de 2015



Congrès Jeunes Agriculteurs avec Jacques Chirac en tribune



Rencontre entre des responsables syndicaux JA et François Mitterrand

## Jeunes Agriculteurs au service de la communication sur l'agriculture

**1954** : Première finale nationale de labour dans la Marne.

**1990** : Jeunes Agriculteurs organise la Grande Moisson sur les Champs-Elysées, qui rassemble 1 million de visiteurs.

**1999** : Evènement Terre Attitude, Finale Mondiale de Labours à Pomacle, près de Reims, qui accueille 300 000 visiteurs

**2003** : JA accueille le Congrès mondial des Jeunes Agriculteurs à Paris. Agri-parade sur les Champs Elysées puis au Champ de mars.

**2006** : Un Week-end Sur Terre : grand marché du terroir au Champ-de Mars : 300 000 visiteurs.



**2010** : Nature Capitale : JA investit les Champs Elysées avec 1,2 km de cultures et d'arbres, rassemblant 2 millions de visiteurs.

**2014** : Première édition des Terres de Jim et organisation du Sommet international des jeunes agriculteurs



# Récits de faits marquants sur l'Histoire du syndicat

## Années 1960 : Les veillées entre les JA et d'Edgar Pisani racontées par E. Pisani, Ministre de l'Agriculture de 1961 à 1966



« [...] les plus grandes joies que je tire de mon séjour Rue de Varenne me viennent de mes relations avec les Jeunes Agriculteurs [...]. Pour caractériser ces relations, il me faut évoquer nos "veillées". [...] Ces rencontres aux libres propos nous ont beaucoup appris ; pour nos lendemains plus que pour nos aujourd'hui. Mais il y avait des urgences, des manœuvres à déjouer, des obstacles à franchir ou à faire disparaître, des idées à trouver, une politique à

esquisser et à accompagner. [...] C'est ainsi que nous avons inventé le Fonds d'action sociale pour l'aménagement des structures agricoles (Fasasa). Il ne fut pas le fruit d'une réflexion individuelle mais comme le distillat de ces veillées : au début quelques mesures à prendre, puis la certitude que, pour valoriser ces idées, il fallait en faire un paquet, une politique cohérente aux objectifs précis »

(Un vieil homme et la terre, Pisani, 2004, p. 38-39)

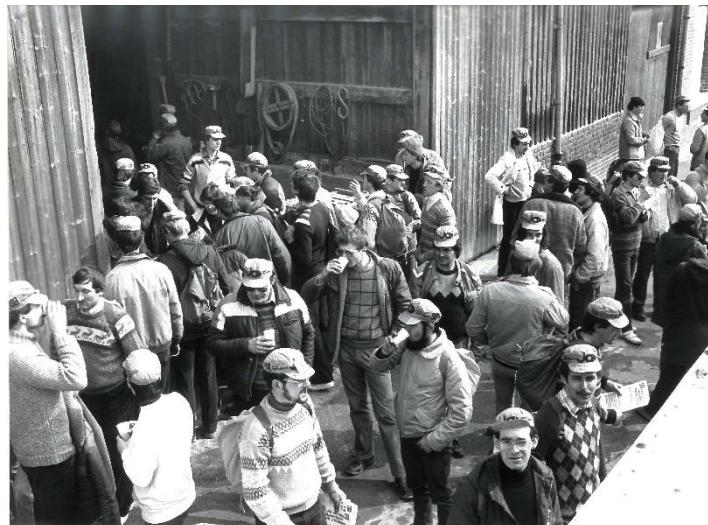
## 1984 : La marche pour l'Europe racontée par Michel Teyssedou

En 1984, 70 jeunes agriculteurs ont marché de Paris à Bruxelles.

« La marche a été déclenchée à l'issue du Sommet de Fontainebleau, présidée par la France sous la houlette de François Mitterrand. Les chefs d'Etat européens avaient décidé de réduire le budget de l'agriculture.

Comme c'est sa vocation, le CJNA défendant une politique forte de renouvellement des générations, a manifesté une forte inquiétude face à cette perspective budgétaire. Par cette marche qui a relié Paris à Bruxelles, nous souhaitions sensibiliser les leaders européens et l'opinion publique afin qu'ils nous soutiennent. Nous sommes arrivés à Bruxelles pour la réunion des chefs d'Etat.

Sur le plan humain, c'est une expérience extraordinaire, chacun est égal. Tout le monde doit marcher. Tout le monde a des ampoules et marche dans le même sens pour la même cause. Je me souviens que sur le parcours, nous organisions des meetings, j'avais dû prendre la parole -une première pour moi- à Senlis. J'étais mortifié par l'exercice. François Mitterrand a reçu une délégation de jeunes agriculteurs. Nous étions très satisfaits de l'attention des médias. La marche des beurettes avait inspiré le conseil d'administration. »



*Nous avions marché pour une politique des prix conforme à l'esprit du Traité de Rome. Nous étions attachés aux principes fondateurs de la politique agricole commune que sont l'unicité des prix, la politique de la solidarité financière et la préférence communautaire. Ces trois principes étaient battus en brèche dans le cadre de l'évolution de la Pac en 1984. »*

(Interview du JA mag, Mai 2015)



## 1990 : La Grande Moisson racontée par Joseph d'Auzay, directeur du CNJA de l'époque.

« A la fin des années 80, nous traversons une période où l'agriculture française doutait d'elle-même et de la reconnaissance que pouvait lui accorder la société : des négociations capitales se jouaient au niveau international, au GATT, comme au niveau européen. La Politique Agricole Commune dans son modèle originel était remise en cause. Un vent de libéralisme soufflait sur les échanges mondiaux. Le CNJA voulait donc faire quelque chose pour agir sur le moral du monde agricole et réagir autrement que par des démonstrations de force.

Les responsables syndicaux souhaitaient montrer que la question agricole n'était pas qu'une affaire de marchés, de prix, de structures, mais aussi une affaire de culture. Il faut avoir en tête qu'à l'époque le Salon International de l'Agriculture n'était pas la vitrine populaire qu'il est devenu aujourd'hui mais davantage un salon professionnel.

A l'approche du bicentenaire de la Révolution française, en 1989, l'idée d'organiser la Grande Moisson a émergé. Transformer l'avenue la plus célèbre du monde en champ de blé, c'était une façon d'inscrire l'agriculture dans le paysage urbain, donc de lui rendre sa visibilité. C'était une manière de réaffirmer haut et fort son sens et son utilité. Il faut reconnaître cependant que l'organisation de cet événement s'est déroulée dans le scepticisme général, ce qui était prévisible vu l'ampleur du projet.



Pour le CNJA et ses équipes, l'organisation de la Grande Moisson fut un challenge considérable sur le plan technique, technologique, agronomique, financier mais aussi organisationnel et logistique : comment faire pousser du blé hors sol ? Où le semer ? En obéissant à quelles techniques culturales ? Où se procurer les 4000 tonnes de terre nécessaires ? Comment la transporter ? Puis, il a fallu démarcher des partenaires pour soutenir le projet sur le plan humain et financier, demander les autorisations, héberger et nourrir les 2000 jeunes agriculteurs de notre réseau qui allaient venir réaliser l'évènement : c'était colossal !

L'ampleur que prenait le projet était impressionnante. Il nous a fallu 400 semi-remorques pour transporter le blé sur les Champs dans la nuit du samedi, sous la pluie, avant d'accueillir le grand public au matin.

*Cela a été un succès incroyable. Nous avions réussi à organiser un véritable événement culturel et populaire avec plus de 1 050 000 visiteurs dans la journée. La couverture médiatique fut exceptionnelle : des chaînes télés de plus de 30 pays étaient présentes pour retransmettre cette fête et cette moisson au cœur de Paris. Notre agriculture avait besoin d'affirmer son rôle et son utilité aux yeux de nos concitoyens dans ce contexte économique et politique particulier. Le défi a été largement relevé, ce 24 juin 1990. »*



# **Témoignages d'anciens responsables syndicaux : Qu'est-ce-qui les a marqués durant leur mandat chez Jeunes Agriculteurs ?**

*Un livre édité spécialement pour le 50e Congrès JA recueille des témoignages d'anciens responsables syndicaux Jeunes Agriculteurs*

« *L'exigence de résultats. Jeunes Agriculteurs est une organisation fantastique. Vous avez 18 mois pour apprendre ou disparaître ! Vous vous retrouvez à des niveaux de responsabilité équivalents aux syndicalistes aînés, qui eux, ont 15, 20 ans d'expérience, qui sont redoutablement tactiques, habiles et connaisseurs des situations. Vous avez une exigence extrême de travail, de compréhension des réalités, de positionnement de l'organisation, de définition des objectifs à atteindre, de difficultés à gérer les négociations qui sont assez extraordinaires. C'est pourquoi je le répète, en 18 mois, vous avez le choix entre mourir et exister ! » **Michel Teyssedou, ancien président du CNJA***

« *L'organisation à Paris du premier Congrès mondial des JA. Le Pari, rassembler 577 jeunes paysans venus de 96 pays autour d'une problématique commune : l'avenir des Paysans du Monde. Nous nous sommes unis autour de valeurs communes : une juste rémunération pour un travail de qualité nécessaire à la souveraineté alimentaire. Ce Congrès fut l'occasion de sensibiliser les décideurs politiques mais également d'informer les consommateurs. Avec L'Agri-Village qui s'est tenu au Champ de Mars mettait en scène les cultures et les modes de vie de la paysannerie dans le monde et L'Agri-Parade qui représentait les terroirs de France sous forme d'un gigantesque défilé de 36 chars descendant les Champs-Elysées. » **Jérôme Despey, ancien président Jeunes Agriculteurs***

# **Alimentons notre avenir par des filières structurées : le rapport d'orientation 2016 de Jeunes Agriculteurs**

*Chaque année, Jeunes Agriculteurs, syndicat de propositions travaille sur une thématique avec l'ensemble de son réseau pour formuler des propositions pour l'agriculture de demain. Ce travail de prospectives permet d'élaboration des idées novatrices et audacieuses pour l'avenir*



## **Questions/réponses avec les trois auteurs de ce rapport**

### **1. Pourquoi avoir choisi la thématique des filières en 2016 ?**

Chaque année, Jeunes Agriculteurs choisit un thème sur lequel l'ensemble de son réseau planchera pendant presque un an. Ce travail de fond et de prospectives nous permet de rester un aiguillon de la profession et un laboratoire d'idées.

En aout dernier, lorsqu'il a fallu choisir la thématique, nous étions en plein dans la crise agricole. Ce que cette crise a révélé, c'est ce sur quoi nous voulions nous pencher. Trouver des mesures à long terme pour améliorer le fonctionnement des filières agricoles.

Le rapport n'a pas vocation à proposer directement en réponse à la crise. En revanche, notre réflexion plus de 10 mois s'inscrit dans le long terme et nous voulions proposer des idées de fonctionnement sur les relations commerciales, l'organisation des productions, l'installation et les politiques en matière agricole et la gouvernance des filières agricoles entre tous les maillons des filières.

### **2. Quels constats faites-vous sur la gouvernance des filières ?**

Actuellement, l'instance la plus répandue dans les différentes filières en matière de gouvernance est l'interprofession agricole.

La création des interprofessions agricoles trouve son origine dans la volonté des différents maillons d'une filière de s'impliquer dans les problèmes de la filière à tous les stades de la production, de la transformation, de la commercialisation et voire de la distribution. Elles ont par conséquent pour objectif de conduire des actions dans l'intérêt de tous les maillons d'une filière (promotion, recherche).

Nous constatons qu'il existe de nombreuses formes d'interprofessions en fonction des filières. Nous avons en France des interprofessions « longues », qui impliquent une quantité d'acteurs de l'amont à l'aval. C'est le cas par exemple d'Interbev qui compte plus de 20 organisations nationales issues des métiers du secteur bétail et viande, des éleveurs aux distributeurs et la restauration collective en gestion directe. A l'inverse, nous avons aussi des interprofessions « courtes » qui ne regroupent que l'aval des filières. Le mode de financement est également variable : certaines sont majoritairement financées par l'amont, tandis que d'autres basent leur financement sur le chiffre d'affaires des maillons par exemple.

### **3. Quels sont les caractéristiques de nos filières agricoles ? (nombreuses, hétérogènes)**

Pour commencer, rappelons la définition stricto sensu d'une filière<sup>1</sup>: il s'agit d'une succession d'actions menées par des acteurs pour produire, transformer, vendre et consommer un produit. Cette vision est erronée pour nous, et oublie un paramètre essentiel : l'Homme. Pour Jeunes Agriculteurs, une filière n'est pas uniquement une succession d'actions. L'homme doit être au centre des échanges afin que tous les maillons de ces filières puissent récupérer la valeur de leur travail. Les filières doivent s'appuyer sur des notions de solidarité, de durabilité, de transmission du savoir et des exploitations.

La diversité des productions françaises expliquent la multitude de filières présentes sur notre territoire. Les situations sont très hétérogènes d'une filière à l'autre et il est difficile de faire des généralités. On imagine que ces différences sont liées aux marchés auxquels ces filières répondent et aux relations commerciales entre les acteurs.

Dans le rapport, nous nous appuyons sur de nombreuses filières pour illustrer les différents partis pris stratégiques. Par exemple, les filières de foies gras, de lapins et de vins ont su à tirer profit de l'export avec des produits à forte valeurs ajoutées. Les filières blés tendres et volailles de chair sont également présentes à l'export, en revanche, elles génèrent de la valeur en exportant des volumes considérables, parce que nous avons affaire à des produits fortement substituables. La filière viticole, quant à elle, joue sur les deux tableaux à l'export avec de gros volumes (par la vente de vin en vrac) et des produits plus hauts de gamme (ventes en bouteille).

### **4. Quelles sont les améliorations possibles des filières agricoles françaises?**

Pendant longtemps la France s'était donné pour objectif la productivité en matières agricoles. Il était demandé aux agriculteurs de produire, s'inscrivant donc dans un fonctionnement à flux poussé. Ce fonctionnement semble montrer ses limites. Il nous paraît important de davantage adapter l'offre à la demande. Evidemment, faire évoluer des systèmes de production prend du temps.

---

<sup>1</sup> Cette définition est donnée par Noëlle Terpend dans le *Guide pratique de l'approche filière*, Rome, FAO, 1997, p. 2.

**5. Selon vous, quelles sont les filières alimentaires exemplaires qui devraient être inspirantes ?**

Sans hésitation, la filière comté. La crise laitière que nous traversons a touché tous les producteurs de lait, à l'exception de ceux produisant du lait à comté ! Dans cette filière, il existe un comité interprofessionnel depuis 1963 qui joue un rôle très important. Ce comité, au sein duquel les agriculteurs ont su s'impliquer autant que les autres acteurs de la filière, est en charge de la promotion du produit via de vastes campagnes de communication financées par tous ces acteurs. Ce comité exerce aussi un rôle de régulateur sur l'offre de ce fromage en attribuant par exemple, des volumes de production aux jeunes afin de maintenir un renouvellement régulier entre générations. Enfin, et pas des moindres, ce comité a mis en place un indice permettant de calculer le prix de vente moyen de la filière et assure ainsi une répartition équitable de la valeur ajoutée produite entre tous les acteurs.

Personne n'aurait pu parier sur le succès des filières oléo-protéagineuses, cette production ayant quasiment disparu au début des années soixante. Aujourd'hui, nous recensons plus de deux millions 7 d'hectares d'oléagineux. Cette réussite a lieu grâce à la mise en place de deux interprofessions pour structurer l'offre en créant une société de financement de la filière française des 16 huiles et protéines végétales : Sofiprotéol. Cela a permis de financer notamment la recherche et la sélection variétale et a permis de répondre à la demande de consommation des tourteaux par les animaux.

**6. Le rapport d'orientation Jeunes Agriculteurs est le fruit d'une réflexion de votre réseau et sera débattu et voté lors du Congrès national. Sur quels éléments allez-vous débattre ?**

Nous allons débattre évidemment débattre de politiques d'installation pour les jeunes : Les filières doivent se saisir du problème du renouvellement des générations : si demain il n'y a plus de producteurs, les industriels seront directement impactés.

Le réseau Jeunes Agriculteurs échangera sur des outils pour améliorer l'organisation des productions, relations commerciales, la construction du prix payé au producteur, sur des mécanismes de gestion de crise, sur le rôle de l'alimentation dans l'agriculture et sur la gouvernance des filières. Les échanges s'annoncent riches et intenses entre les régions !

## Qui sont les rapporteurs ?



**Vincent TOUZOT** : installé depuis 2006 dans le département des Deux-Sèvres, Vincent, 32 ans, élève 52 vaches laitières et a des cultures sur 120 hectares. François a rejoint le conseil d'administration national en 2014.



**Florian SALMON** : installé depuis 2005 en Ille-et-Vilaine, Florian est producteur de lait avec sa mère. Son exploitation produit 650 000 l de lait de vache prim holstein. Il cultive 100 ha dont 40 pour les fourrages et le reste en céréales. Engagé depuis 6 ans dans son département, il a occupé le poste de secrétaire général pendant deux ans et s'est impliqué à l'échelon national pendant deux mandats, avec pour responsabilité le dossier lait.



**Aurélien CLAVEL** : installé en basse montagne sur le département de l'Isère depuis 2007 avec son père. Ils cultivent 105 ha permettant de produire des semences fourragères et élèvent 50 vaches laitières. Convaincu qu'il faille être acteur de son avenir pour vivre décemment et dignement de son métier sur des exploitations de type familial, Aurélien s'est d'abord engagé en local (deux fois président de canton et de département) avant de devenir administrateur au national pour suivre le dossier du renouvellement des générations en agriculture et la fiscalité.

# **Jeunes Agriculteurs de Saône-et-Loire organisateur du 50e Congrès JA**

## **Mot du président de Saône-et-Loire, Damien Lemière**

La défense de mon métier est un prolongement de mon activité. Défendre la profession et ses valeurs, c'est aussi la faire connaître et permettre d'en être un acteur en la faisant évoluer grâce aux idées et aux actions de tous les jeunes syndiqués. Les JA ont également un rôle primordial d'aide et de conseils dans l'installation, moment critique pour tous jeunes agriculteurs souhaitant créer ou reprendre une exploitation.

Ce 50<sup>e</sup> congrès national du syndicat Jeunes Agriculteurs est le premier évènement de grande ampleur organisé dans notre département et dédié à l'agriculture. Nous avons donc souhaité par ce biais mettre en avant l'ensemble des acteurs de la filière agricole. Les agriculteurs bien évidemment, mais aussi tous leurs partenaires publics et privés ainsi que les organisations professionnelles agricoles qui les soutiennent au quotidien. Viande charolaise, vins de Bourgogne, volailles de Bresse... le « made in Saône-et-Loire » sera de rigueur pendant ces trois jours !

**Damien Lemière,**

Président Jeunes Agriculteurs Saône-et-Loire



## **Trois questions au président du Comité d'organisation, Benoit Pingeot**

### **Pourquoi avoir souhaité organiser le 50<sup>e</sup> Congrès Jeunes Agriculteurs ?**

Il faut tout d'abord savoir que ce sont Guillaume Gauthier (alors président de la structure JA 71) et Damien Lelièvre (ancien secrétaire général) « les hommes déclencheurs » de cette initiative dès 2014. Chaque année, la concurrence entre départements est rude pour obtenir l'organisation du congrès, surtout pour celui-ci qui cumule deux grands enjeux : 50<sup>e</sup> congrès et l'élection de la nouvelle équipe nationale pour un mandat de deux ans. Ce fut donc en quelque sorte un « pari fou » de déposer un dossier de candidature.

Ce 50<sup>e</sup> congrès était donc une opportunité à plusieurs niveaux qu'il ne fallait pas manquer et pour laquelle nous avons travaillé d'arrache-pied depuis deux ans maintenant. Nous espérons être à la hauteur de nos ambitions et de l'évènement.

### **Quel est l'intérêt pour les Jeunes Agriculteurs de Saône-et-Loire d'organiser un tel événement ?**

C'est tout d'abord un moyen pour notre réseau de faire connaître et reconnaître l'action de JA 71. Ensuite, ça permet de fédérer nos adhérents autour d'un projet d'envergure en s'appuyant fortement sur le travail effectué par les générations précédentes. Enfin, c'est une façon d'augmenter la représentation des JA en donnant envie aux jeunes de s'impliquer dans le réseau.

La Saône-et-Loire se démarque des autres départements par la diversité de ses productions. Le congrès est donc aussi un moyen de mettre en lumière nos producteurs et leurs savoir-faire. Toutes les filières seront représentées notamment le Charolais et les Vins de Bourgogne, mais aussi l'élevage allaitant ainsi que nos méthodes de productions différentes des autres départements.

### **Et pour le département ?**

Ces trois jours permettront une valorisation de notre département, de son histoire et de son patrimoine, ainsi que de l'ensemble des acteurs gravitant autour du monde agricole. Ils seront aussi une source de retombées économiques et touristiques.

# L'agriculture en Saône-et-Loire

**La Saône-et-Loire** compte 555 000 habitants. Mâcon et Chalon-sur-Saône en sont les principales villes. Le département est desservi par 14 000 kms de routes et totalise 217 000 emplois dont 12 000 dans le secteur de l'agriculture (soit 6 %) avec près de 9700 chefs d'exploitation. Les principales filières industrielles sont celles de la métallurgie, la mécanique générale et de l'agro-alimentaire. Son territoire avoisine les 550 000 ha de SAU, réparti en 64 % de surfaces toujours en herbes, 32 % de terres arables et 13 600 hectares de vignes.

**La filière bovine** : la Saône-et-Loire est considérée comme le berceau de la race Charolaise. 1er département de France en nombre de vaches allaitantes avec près de 219 000 vaches dont 93 % de race charolaise. 80% des élevages allaitants sont spécialisés en production de bovins maigres.

3800 exploitations possèdent des vaches allaitantes. La production de viande bovine finie dans le département, représente près de 37 000 tonnes, soit 52 % de la production totale bourguignonne.

La filière obtient l'AOC « Bœuf de Charolles » en 2010. Le Syndicat de Défense et de Promotion de la Viande de Bœuf de Charolles s'est créé en 1993. 17 ans d'efforts ont été nécessaires à la fixation des critères, des moyens de contrôles et des caractéristiques d'expertise, tout au long d'une grande chaîne d'excellence et de qualités solidaires mises au service d'une production de viande unique. Pour prétendre à l'AOC, le Bœuf de Charolles a dû satisfaire à la fois trois conditions obligatoires concernant sa race, son terroir et son mode d'élevage.



Aujourd'hui, la Ferme expérimentale de Jalognay gérée par la Chambre d'agriculture de Saône-et-Loire applique des programmes de recherche appliquée avec l'Institut de l'Élevage.

**La filière viticole** : le département compte 1630 exploitations viticoles. On dénombre 60% des cépages en blanc et 40% en rouge. La production moyenne annuelle est de 800 000 hectolitres. 50 % de la production est collectée en caves coopératives.

## Zoom sur les appellations viticoles du département

<b>Mâconnais</b>	<b>Chalonnais</b>	<b>Beaujolais</b>
Mâcon	Bourgogne côte chalonnaise	Chenas
Mâcon (+ commune)	Bourgogne côte du Couchois	Saint-Amour
Mâcon-villages	Bouzeron	Moulin à vent
Pouilly-Fuissé	Givry	Juliénas
Pouilly-Loché	Mercurey	Beaujolais villages
Pouilly-Vinzelles	Montagny	
Saint-Véran	Rully	
Viré-Clessé		

**La filière grande culture** : 3 500 agriculteurs de Saône-et-Loire produisent des céréales et protéagineux basé sur trois régions agricoles qui constituent le « bassin céréalier » : le Chalonnais, la Bresse chalonnaise, la Bresse Louhannaise.

Les cultures de céréales représentent 80% des surfaces totales cultivées et les oléo-protéagineux 20%. Le blé et le maïs constituent les 3/4 des grandes cultures. Le secteur coopératif réalise environ 80% de la collecte, toutes cultures confondues : 100 centres de stockage se répartissent sur l'ensemble de la Saône-et-Loire.

**La filière ovine** : le département est le berceau de la race mouton charolais. Il produit 43 000 brebis viande. La taille moyenne de troupeau est de 70 brebis. 75% du cheptel est de race mouton « Charollais ». Celle-ci est reconnue pour ses qualités bouchères. A Charolles se trouve le Pôle Ovin Régional. Cette structure, mise en place par la Chambre d'Agriculture de Saône-et-Loire, a pour but l'expérimentation, la production et participe à la formation auprès des éleveurs.

**La filière laitière** : la Saône-et-Loire est le premier département laitier de Bourgogne avec 130 millions de litres produits. La race dominante est la Montbéliarde qui totalise près de 25 000 têtes réparties sur 400 exploitations agricoles. Il existe une Appellation d'Origine Protégée pour les beurres et crème de Bresse.

**La filière volaille** : sur les 500 exploitations avicoles, 10.4 millions de volailles de chair sont produites en Saône-et-Loire dont 80 % en poulets de chair : soit 62 % de volailles standards, 26 % en label-fermiers et 12 % en AOP volailles et dindes de Bresse.



**La filière caprine** : Aujourd'hui la Saône-et-Loire compte près de 320 producteurs caprins avec près de 23 000 têtes. 90% des chèvres élevées dans le département sont de race Alpine. La particularité de notre département est la forte proportion d'exploitations transformant leur production directement à la ferme. Il existe deux AOC fromagères : le Mâconnais et le Charolais. En Saône-et-Loire, les deux tiers de la production de fromages de chèvre sont écoulés en vente locale



Pour plus d'informations, retrouvez les AOP gourmandes de Saône-et-Loire : [www.aop71.fr/](http://www.aop71.fr/)

# Les missions de JA Saône-et-Loire

## Défendre le métier

- Défendre le métier d'agriculteur et soutenir les jeunes qui s'installent
- Organiser des groupes de travail et initier des manifestations (actions syndicales...)

## Initier

- Mettre en place un partenariat avec les grandes et moyennes surfaces pour fournir de la viande locale toute l'année

## Former

- Proposer aux jeunes installés un suivi post installation collectif
- Permettre aux jeunes responsables JA de mieux comprendre leur environnement et prendre du recul par rapport à leur exploitation et leurs pratiques (Avenir formation organisée par JA Bourgogne Franche Comté)

## Communiquer

- Participer à des manifestations grand public pour présenter le métier d'agriculteur
- Réaliser chaque année une carte de vœux vidéo sous forme de sketchs distribuée aux OPA locales

## Animer

- Organiser une fête départementale de l'agriculture
- Proposer localement des fermes ouvertes, mini ferme...

## Installer

- Accompagner les jeunes en face d'installation via le point accueil installation, la mise en place de formations ou encore de groupes de travail

**Améliorer le renouvellement des générations en agriculture :** Recensement des aides complémentaires au dispositif national, signature d'une charte à l'installation, communication auprès des adhérents sur les aides et le dispositif d'accompagnement à l'installation, sensibilisation des futurs cédants à la transmission, suivi post installation, promotion des métiers, débouchés et commercialisation, foncier...

**Décliner le rapport d'orientation 2016 JA national sur les filières au niveau départemental :** Aller à la rencontre d'agriculteurs qui font de la commercialisation en circuits-courts et faire de la restitution des points positifs auprès des adhérents. Nous souhaitons communiquer sur les formations existantes auprès de nos adhérents.

**Améliorer l'échange entre les échelons de la profession agricole (communication interne) :** reprise du JA actu à destination des présidents de canton, poursuite du JA parlent aux JA dans le JA Mag, mise en place d'un groupe communication au sein du conseil d'administration, poursuite et développement du travail avec l'Exploitant agricole...

**Promouvoir les métiers de l'agriculture (communication auprès du grand public) :** organisation de la Fête de l'agriculture

# Programme du 50<sup>e</sup> Congrès National Jeunes Agriculteurs (séances publiques)

## Mardi 31 mai 2016

- 19h00 – 20h00 : Discours d'ouverture du Congrès

Thomas Diemer, président de Jeunes Agriculteurs

Benoit Pingeot, président du comité d'organisation du congrès

Christian Decerle, président de la chambre d'agriculture du département Saône-et-Loire et de la région BFC

Jean-Patrick Courtois, maire de Mâcon

André Accary, président du conseil départemental de Saône et Loire

Marie-Guite Dufay, présidente du conseil régional de Bourgogne Franche-Comté

- 20h00 – 20h30 : Remerciement au Conseil d'Administration sortant
- 20h30 : Apéritif & dîner de gala

## Mercredi 01 juin 2016

- 11h45 – 12h00 : Présentation du rapport d'orientation intitulé Alimentons notre avenir par des filières structurées par les auteurs : Aurélien Clavel, Florian Salmon et Vincent Touzot
- 12h00 – 13h30 : Déjeuner
- 13h30 – 14h30 : Interventions des antennes régionales sur le rapport d'orientation
- 14h30 : Séance des amendements et vote du rapport d'orientation
- Diner

## Jeudi 02 juin 2016

- 9h00 : Point presse
- 09h30 – 10h00 : Présentation de la nouvelle équipe d'élus Jeunes Agriculteurs
- 10h00 – 11h30 : Table ronde « 50 rendez-vous de débats et de propositions ». A l'occasion du 50<sup>e</sup> Congrès Jeunes Agriculteurs, un regard à la fois sur l'histoire et sur l'avenir de Jeunes Agriculteurs.

*En présence de Gérard Le Puill, journaliste à l'Humanité, Sylvie Brunel, géographe et économiste et Joseph d'Auzay, ancien directeur du CNJA*

- 11h30 – 14h00 : Discours de clôture

Xavier Beulin, président de la FNSEA

Damien Lemière, président de Jeunes Agriculteurs de Saône et Loire

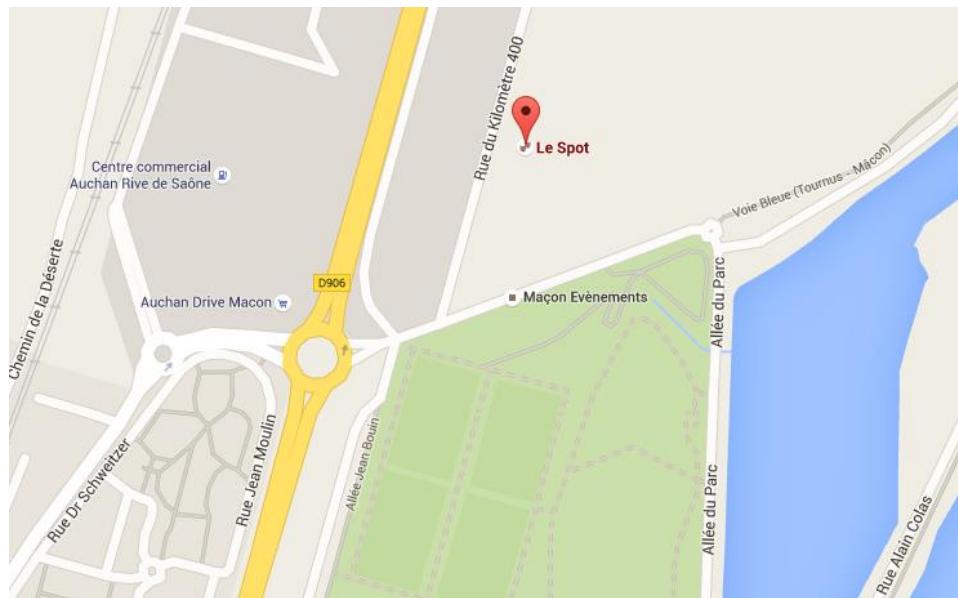
Intervention du président de Jeunes Agriculteurs

Intervention du représentant du gouvernement

- 14h00 : Déjeuner
- Visite d'exploitation : (sous réserve d'un nombre suffisant de participants - à confirmer avec l'attachée de presse)

# Informations pratiques

Lieu du Congrès : Le spot de Mâcon, avenue Pierre Béregovoy, 71000 Mâcon



Des navettes relieront la gare de Mâcon à la salle du Congrès (environ 10 min en voiture). Vous pouvez demander les horaires de celles-ci au service de presse.

**Suivez le Congrès sur**



**@JeunesAgri**

**#CongrèsJA**

**#AnniversaireJA**



**Page Jeunes  
Agriculteurs  
Syndicat**

# Biographies des élus



## Damien Lemière, président de Jeunes Agriculteurs Saône-et-Loire

Installé depuis 2011 à la Guiche, il gère une exploitation de 60 hectares ainsi qu'un atelier d'engraissement de 210 taurillons. Son engagement au sein des JA a débuté dès 2012 en tant qu'administrateur. Fortement impliqué dans la structure, il devient en 2014 secrétaire général puis président en avril 2016.

## Benoit Pingot, président du Comité d'organisation du 50e Congrès Jeunes Agriculteurs

Installé en 2013 avec ses parents, Benoit élève 160 vaches charolaises sur 345 hectares dont 160 ha en herbe. Il cultive également des céréales pour l'alimentation de son bétail. Adhérant JA depuis 2012, il s'est investi pour l'organisation de la fête de l'agriculture de son canton et est devenu administrateur au département en 2014 au titre de secrétaire général adjoint. Depuis 2016, il s'est engagé à l'échelon régional sur le dossier viande.



## Thomas Diemer, président de Jeunes Agriculteurs

Installé depuis 2005, Thomas a repris l'exploitation familiale à l'issue de sa formation. Il a développé l'élevage (vaches limousines allaitantes, brebis et volailles) qu'il valorise en vente directe à la ferme. Il produit également lui-même des cultures pour subvenir aux besoins de son cheptel ainsi que du raisin et des betteraves à destination de coopératives. « *Mon métier a énormément évolué en 10 ans ! L'adaptation est inhérente à notre activité : il faut composer avec la météo, l'évolution des réglementations et les conjonctures économiques de nos filières.* »

## Florent Dornier, secrétaire Général de Jeunes Agriculteurs

Florent, 31 ans, s'est installé en 2003. Il a aujourd'hui un cheptel de 35 vaches laitières et 50 génisses et livre 210 000 litres de lait à sa coopérative, qui le transforme en fromages AOC (comté, mont d'or et morbier). Issu d'une famille d'agriculteurs, Florent a repris à 21 ans une ferme à 15 km de la ferme familiale dans le Doubs. « *Ce qui m'a donné envie de faire ce métier ? Le fait de pouvoir entreprendre, travailler en plein air et être son propre chef. Travailler avec du vivant, c'est passionnant. Par exemple, en tant qu'éleveur, je peux voir la descendance d'année en année de mon cheptel* » explique-t-il.



# Les partenaires du 50<sup>e</sup> Congrès national de Jeunes Agriculteurs :



Toujours là pour moi.



L'Art de la Viande



AGRICULTURES  
& TERRITOIRES  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



AGRICULTURES  
& TERRITOIRES  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
SAÔNE-ET-LOIRE



région BOURGOGNE  
FRANCHE-COMTÉ





## Contact presse

Célia FAURE  
06 68 66 15 83  
[cfaure@jeunes-agriculteurs.fr](mailto:cfaure@jeunes-agriculteurs.fr)